

Résumé : Vivien emménage dans la région lyonnaise et intègre une nouvelle école, avec tous les désagréments que cela suppose. Il subit comme toujours des regards insistants, des remarques désobligeantes et les brimades des plus agressifs. Il se fait le plus invisible possible car rien ne changera. Cette tache de vin sur son visage ne partira jamais et lui fait honte. Son seul refuge, il le trouve dans les livres.

CHAPITRE 1

.....

Et voilà, mes parents ont encore déménagé ! Il va falloir tout recommencer. Nous emménageons dans un village plus important que celui d'où l'on vient. J'espère au moins que la bibliothèque aura un choix plus large.

Pour l'école, ce sera la même galère. À force de changer de ville, j'ai remarqué que les enfants sont pareils partout. Chaque classe a ses pestes. Côté filles, celles qui passent leur récréation à inventer des histoires et des embrouilles, celles qui créent des clans et des frontières entre ces clans. Côté garçons, il y a toujours un ou deux bagarreurs, à croire qu'ils ont du poison qui alimente leur cœur à la place du sang. Ils ne viennent pas à l'école pour apprendre, mais pour jouer des poings. Ils sont généralement suivis par un groupe sans opinion qui se met avec le plus fort sans réfléchir. Ceux-ci, individuellement, ils peuvent être sympas, mais dès qu'ils rejoignent la

bande, ils deviennent horribles. Parfois, il y a un ou deux élèves différents. Des enfants qui utilisent leurs neurones et leur cœur avant de juger. Le problème, c'est qu'ils sont longs à repérer. Ils passent inaperçus et sont peu influents dans la classe.

Même si je me fais le plus discret possible, débarquer avec l'étiquette « *Nouveau* », c'est se faire remarquer. Je vais devoir subir tous les tests habituels, supporter les moqueries, les méchancetés, me faire tabasser au moins une fois. Maman va encore s'inquiéter. Pour rien, car elle ne peut pas m'aider, plus m'aider. Elle est dépassée par la situation.

Depuis longtemps, je réclame de suivre l'école à la maison par correspondance. Je promets d'être sérieux et studieux.

— Non, il n'en est pas question ! Et puis... et puis, tu dois te frotter à la vraie vie ! Vivre hyper protégé ne te rendrait pas service, affirme mon père.

J'aimerais le voir dans la cour de récréation subir la bêtise de mes chers camarades !

En plus, je suis plutôt bon élève et ce n'est pas pour arranger mon cas en classe. C'est ma force, j'aime apprendre. Pendant que les autres s'amusent à tuer des monstres sur une console ou sur l'ordinateur, moi, je lis ou je réfléchis. Quand ils sont fiers de leurs baskets à la mode, moi, je choisis les moins chères et demande un livre en échange.

— Tu ne fais pas d'efforts pour t'intégrer ! C'est peut-être bien, les jeux vidéo ? suggère ma mère.

— Moi, ça ne me plaît pas !

Espérons que dans cette école, je rencontrerai une fille ou un garçon – je préférerais que ce soit une fille – moins borné que les autres. Un enfant qui regarde au-delà de mon visage.

Et il y a la maîtresse. Sera-t-elle sensible à mon cas ou au contraire s'arrangera-t-elle pour m'oublier, éviter de me voir ?